



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
HEIDELBERG

Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte
Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris
(Institut historique allemand)
Band 8 (1980)

DOI: 10.11588/fr.1980.0.49968

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

Lateinisches Hexameter-Lexikon. Dichterisches Formelgut von Ennius bis zum Archipoeta, zusammengestellt von Otto SCHUMANN (†), 1^{re} partie (A–C), München (Monumenta Germaniae Historica) 1979, XXVII–544 pp. (Monumenta Germaniae Historica, Hilfsmittel, 4/1). [2^{me} partie (D–H), Munich 1980, XXIII–534 pp.; 3^{me} à 5^{me} parties (I–N, O–R, S–U) à paraître en 1981, 592, 575 et 790 pp.; 6^{me} partie (Registre) à paraître en 1982].

Le présent livre constitue la première partie du quatrième volume (qui est en fait le troisième: vol. 3, I. Schröder, Die westfränkischen Synoden von 888 bis 987 und ihre Überlieferung, n'a paru qu'en 1980) de la série «Hilfsmittel» des MGH. Cette dernière-née des séries des Monumenta (cf. en FRANCIA 4, 1976, pp. 806–808, la présentation du premier volume, par K. F. Werner) tente de donner des orientations, bibliographiques ou autres et aussi une aide dans des domaines quelque peu à l'écart de la science historique.

C'est Bernhard BISCHOFF qui, dans une introduction (pp. V à VII), explique l'origine et les raisons d'être de l'ouvrage qui, en fait, n'est rien d'autre que le fichier de travail d'un des éditeurs des «Carmina Burana» (Heidelberg 1930–1970), Otto Schumann, mort en 1950. Dans le but de déceler les allusions littéraires et les emprunts dont les auteurs des «Carmina» et du «Waltharius» faisaient usage, Schumann rassembla environ 40 000 fiches contenant des débuts de vers, des clausules, des iunctura verborum et certaines expressions poétiques choisies – même certains mots seuls – bref, tout un formulaire poétique («dichterisches Formelgut»), tiré de poètes de langue latine, depuis Ennius (239–169 av. J.-Chr.) jusqu'à la Biblia pauperum et Henricus Poeta, en passant par les auteurs classiques, post-classiques et médiévaux par les inscriptions métriques, les proverbes en vers et les hymnes chrétiennes. D'après la liste des abréviations, pp. IX à XXVII, 399 œuvres furent prises en considération.

Si l'influence prépondérante de Virgile et d'Ovide, dans la tradition d'une très grande partie de ces «formules poétiques» à travers les siècles, apparaît immédiatement comme un premier résultat de cet assemblage de notices, c'est dans d'autres domaines que l'utilité d'une telle collection, d'après B. Bischoff, sera évidente: dans toute recherche de stylistique, dans la constatation de dépendances et d'influences littéraires, d'imitations et de variations. Les éditions de textes, présentes et futures, auront des compléments et des aides précieux, nécessaires aussi, et en premier lieu, pour l'identification de fragments de textes poétiques.

Enfin, on pourra même trouver, dans maints textes en prose, de la phraséologie poétique. Dans ce contexte, on pensera surtout aux documents hagiographiques dont l'arrière-plan littéraire n'a toujours pas obtenu, dans les éditions existantes, la considération qu'il mérite. (Par contre, les documents hagiographiques en vers, édités, entre autres, dans MGH, Poetae latini, vol. 5, ont été complètement dépouillés par Schumann.)

Pour illustrer la façon dont le «formulaire poétique» est répertorié dans le présent volume, et en tant qu'exemple concret de l'utilisation de ce «Manuel», nous avons choisi, arbitrairement, les expressions (formules, débuts de vers, clausules, iunctura verborum) rassemblées sous la lettre A, concernant Venantius Fortunat au même titre que Virgile, soulignant ainsi encore une fois,¹ la grande actualité qu'a pu avoir, à la fin du VI^e siècle, l'œuvre d'un poète vieux de six siècles.²

¹ Le fait que Virgile ait été la source préférée de la poésie de Fortunat est bien connu; cf. déjà S. ZWIERLEIN, Venantius Fortunatus in seiner Abhängigkeit von Vergil, (Diss.) Würzburg 1926, et spéc. S. BLOMGREN, De Venantio Fortunato Vergilii aliorumque poetarum . . . imitatore, dans: Eranos 42 (1944) 81–88.

² La liste de Max MANITIUS, Poetarum priorum loci expressi a Fortunato, dans MGH, Auct. ant. 4/2 (1885) pp. 132–137, nous sert de point de repère pour notre série d'exemples choisis parmi les formules de la lettre A du «Lat. Hexameter-Lexikon». Les concordances de formules de Virgile et de Fortunat déjà notées dans la liste de Manitius ne seront pas indiquées dans notre liste; il s'agit de Verg. Aen. 5, 791 – Ven. Fort. Carm. 7, 14, 31 (.. *Aeoliis* . . . *procellis*); Verg. Aen. 10, 265 – Ven. Fort. Mart. 3, 424 (*aethera tranat*); Verg. Aen. 1, 639 – Ven. Fort. Mart. 2, 87 (*Arte laboratae*).

(p. 4:) *Abstulit – dies*

Abstulit atra dies et funere mersit acerbo/Verg.Aen. 11, 28

Abstulit atra dies et funere mersit acerbo/Verg.Aen. 6, 429

Votaque quot populis abstulit una dies/Ven.Fort.Carm. 4, 25, 6³

(p. 31:) *per aera laps(ae)*

... liquidumque per aera lapsae/Verg.Aen. 6, 202

Aligeros proceres tenuata per aera lapsos/Ven.Fort.Mart. 2, 125⁴

(p. 67:) *alta tenentes*

Omnes caelicolas, omnes super alta tenentes/Verg. Aen. 6, 787

Parte alia, meritis felicibus alta tenentes/Ven.Fort.Carm. 4, 26, 113

(pp. 70 sv. :) *Alt(er) (in) alterius*

Alterum in alterius mactatos sanguine cernam/Verg. Aen. 2, 667⁴

Alter in alterius ructabat mole susurros/Ven.Fort.Carm. 7, 14, 35 (et quatre exemples semblables: Carm. 7, 19, 5; Carm. 2, 14, 12; Mart. 3, 334; Carm. 3, 10, 13; Carm. 4, 26, 61)⁵

(p. 78:) *Amb(o) / amb(o)*

(Clioque et Berae soror. . .) Ambae auro, pictis incinctae pellibus ambae/ Verg.Georg. 4, 342⁴

Ambo pares genio, meritis et moribus ambo/Ven.Fort.Carm. 6, 1, 133

(pp. 86 sv. :) *– amore pio*

(Euryalus forma insignis..) Nisus amore pio pueri/Verg.Aen. 5, 296⁴

Promptus amore pio quae papa Leontius olim/Ven.Fort.Carm. 1, 9, 7 (et huit autres exemples: Carm. 2, 1, 3; Append. 10, 5; Carm. 5, 19, 12; Carm. 4, 9, 10; Carm. 4, 4, 16; Mart. 4, 89; Mart.1, 377; Carm. 5, 8a, 6)⁵

(pp. 87 sv. :) *– amore tu(o)*

Victus amore tui, cognato sanguine victus/Verg.Aen. 12, 29⁴

Captus amore tui numquam memoranda tacebo/Ven. Fort. Carm. 1, 20, 3 (et: Carm. 2, 16, 162)⁵

(pp. 102 sv. :) *– ante oculos*

Ipsius ante oculos ingens a vertice pontus/Verg.Aen. 1, 114⁴ (cf.aussi ibid. 2, 531; 2, 773; 7, 420)⁵

Nam redit ante oculos oculorum cura fidelis/Ven.Fort.Mart. 4, 700 (et: Carm. 8, 3, 78)⁵

(p. 116:) *arce locari*

Duci intra muros hortatur et arce locari/Verg.Aen. 2, 33⁴

Eligitur, trahitur, sacratur et arce locatur/ Ven. Fort.Mart. 1, 210

(p. 129:) *arma requirunt*

... omnes arma requirunt/Verg.Aen.7, 625⁴

Expulit hinc cunctos, solus solita arma requirens/Ven. Fort.Mart. 1, 183

(p. 146:) *Ast ego*

Ast ego, quae divum incedo regina, Iovisque/Verg.Aen. 1, 46⁴ (cf. aussi ibid. 7, 308)⁵

Ast ego commender, quaeso, beate pater/Ven. Fort.Carm. 5, 9, 14 (cf.aussi Carm. 5, 11, 10; Mart. 1, 16)⁵

(p. 150:) *astra tene(re)*

... oculosque sub astra tenebat/Verg.Aen. 5, 853

³ D'après MANITIUS (cf.n. 2) p. 133, le modèle de ce vers serait plutôt Ovide, Pontiques I, 2, 4 (*abstulit una dies*); cette référence manque dans le présent volume.

⁴ Dans notre présentation, de caractère sélectif, nous ne tenons pas compte, en principe, des concordances d'expression de l'œuvre de Fortunat et de celle de poètes autres que Virgile, poètes dont les citations complètes paraissent naturellement dans le livre présent. – La fréquence de certaines expressions et formules fait d'ailleurs penser, dans quelques cas, à des expressions d'école sous-jacentes.

⁵ Notre renvoi correspond chaque fois, dans le «Lat. Hexameter-Lexikon», à une citation complète du vers en question.

Fortia bella gerens⁶ quisquis cupit astra tenere/Ven.Fort.Carm. 3, 7, 15'
(p. 168:) et auctor

Dardanus, Iliacae primus pater urbis et auctor/Verg.Aen. 8, 134'

Est satis ipse suus testis generosus et auctor/Ven.Fort.Mart. 1, 365.

La problématique d'une dépendance littéraire éventuelle, directe ou indirecte, problématique toujours présente si l'on regarde de près les passages cités, se pose nettement à propos d'un dernier exemple:

(p. 166:) atria compl(ent)

... ululatuque atria complent/Ovide, Métamorphoses, 5, 153

Mos fragor astra petit, clamor vagus atria complet/Ven.Fort.Mart. 1, 217

*Cornua concrepitant, fragor ingens atria complet/Karolus Magnus et Leo papa 180 (Angilbert, début du IX^e siècle); exemples auxquels on ajoutera, d'après Manitius,⁸ Verg.Aen. 12, 724: *ingens fragor aethera complet*, ce qui nous mène à chercher, dans le «Lateinisches Hexameter-Lexikon», sous le lemme *aethera complent* (p. 40), pour trouver le vers qui a pu être le modèle précédant le vers d'Ovide, cité ci-dessus: *Ast aliae tremulis ululatibus aethera complent* (Verg.Aen. 7, 395).*

Martin HEINZELMANN, Paris

Soziale Ordnungen im Selbstverständnis des Mittelalters, publ. par Albert ZIMMERMANN, Berlin et New York (De Gruyter) 1979/1980, 2 vol., 619 p. (Miscellanea mediaevalia. Veröffentlichungen des Thomas-Instituts der Universität zu Köln, 12).

Le Thomas-Institut de l'Université de Cologne, poursuivant sous la direction du Albert Zimmermann la publication de Mélanges sur la pensée médiévale, a réuni dans ces deux volumes un nombre important de travaux de savants allemands, anglais, polonais, tchèques, hollandais, italiens, navarrais, américains et français. Le parti retenu est de rechercher comment les hommes du Moyen Age ont compris les ordres, les états sociaux auxquels ils appartenaient ou non. Théologiens ou philosophes, poètes et artistes, juristes ou chroniqueurs pensent et écrivent dans des espaces sociaux et politiques dont les origines apparaissent comme diverses: le judaïsme, la cité grecque, l'empire romain. Le vingt-et-unième colloque du Thomas-Institut a choisi ce thème d'études au cours de ses journées des 6 au 9 septembre 1978. Les contributions sont nombreuses et généralement de qualité; il est impossible de les passer toutes en revue dans cette recension et j'indiquerai celles qui m'ont paru le plus neuves.

Le docteur LUSCOMBE, de l'Université de Sheffield, s'est attaché à suivre dans la littérature du IX^e au XIII^e siècle l'incarnation dans le monde médiéval de la hiérarchie des neuf classes d'anges définies par le pseudo-Denys. Le premier à s'en inspirer étroitement est Honorius d'Autun, mais le plus marquant est Guillaume d'Auvergne qui l'applique à la société politique du XIII^e

⁶ Cf. aussi pp. 194–205, contenant 57 (sic) compositions avec le mot *bella*, spécialement pp. 197–199, avec: *bella ger(end)a*, *bella gere(n)te*, *Bella ger(o)*, – – *bella ger(it)*, – – – *bella ger(ant)*.

⁷ Cf. aussi p. 150 *astra tenet*, expression utilisée par Fortunat, Carm. 3, 9, 40 et ibid. 4, 1, 4. – D'autres expressions de prédilection de Fortunat sont facilement repérables, cf., toujours d'après la lettre A du «Lat. Hexameter-Lexikon», *agnus oves* (p. 58, 3 fois); – – *alma fides* (p. 64, 4 fois); les débuts de vers *Alter in alterius* (pp. 70 sv., 6 fois), et *Alternis vicibus* (p. 72 sv., 3 fois); *amore col(i, o, ens)* (p. 82, 7 fois); – *amore de(i)* (p. 83, 10 fois); – *amore pio* (p. 86, 9 fois); *arma parentum* (p. 128, 3 fois).

⁸ Cf. MANITIUS (n. 2) p. 135. Cf. aussi ibid., p. 136, à propos de Ven. Fort.Mart. III, 462 (*Compositum gemmis auroque ostroque decorum*): *auro/..ostroque decori* (Verg. Aen. 5, 132), à ajouter p. 178 du «Lat. Hexameter-Lexikon».